

OBSERVATION D'UN GOELAND ATYPIQUE, HYBRIDE POSSIBLE GOELAND ARGENTE X GOELAND BOURGMESTRE (*Larus argentatus* x *L. hyperboreus*)

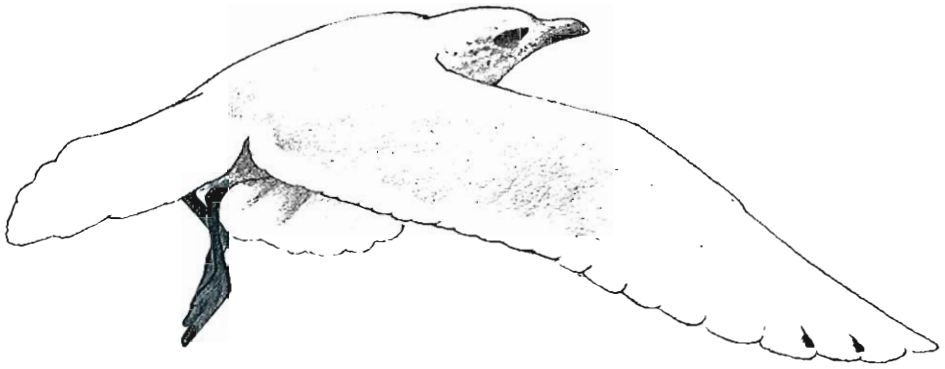
Le 6 décembre 1985, lors d'une visite à la décharge de Mont-Saint-Guibert, je profite du beau temps pour faire quelques clichés. Quelle n'est pas ma surprise, lors de leur projection, de découvrir sur l'un d'eux un Goéland de type Goéland argenté (*Larus argentatus*) dépourvu de taches noires sur les dernières rémiges primaires. Seules les septième et huitième rémiges primaires, comptées en mode descendant suivant DEVILLERS (1983), présentent une tache gris foncé dans leur zone distale. En l'absence d'autres renseignements que le document photographique, il n'est pas possible de proposer une identification certaine de cet oiseau.

Par comparaison avec les Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) présentes à proximité, la teinte claire du manteau semble pouvoir écarter la possibilité que l'oiseau soit un *Larus argentatus argentatus* aberrant. Certains individus de cette sous-espèce scandinave, dits de type *thayeri*, sont en effet caractérisés par des marques noires peu étendues sur les rémiges primaires, laissant une connection entre le miroir blanc et le gris de la partie proximale (KILPI & HARIO, 1986). Mais, caractère typique, les *Larus argentatus argentatus* ont le manteau plus foncé, parfois aussi foncé que celui du Goéland cendré (*Larus canus*). Leur tête est moins ronde et leur bec plus épais et plus long que ceux de *L. a. argenteus*, sous-espèce nicheuse en Europe occidentale (GRANT, 1986).

La présence simultanée sur un individu de taches noirâtres près des yeux et de petites marques noires près du bout des rémiges primaires est une caractéristique typique d'hybride Goéland argenté x Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*), aucun cas d'hybridation Goéland argenté x Goéland à ailes blanches (*Larus glaucoides*) n'ayant jamais été prouvé (GRANT, 1986).

Cet individu, au regard du seul document dont nous disposons, semble donc pouvoir être un hybride Goéland argenté x Goéland bourgmestre. Toutefois, cela n'est pas certain, les identifications d'hybrides étant habituellement délicates et normalement exclues en l'absence de spécimen et, a fortiori, de toute observation de terrain (DEVILLERS, *in litt.*). Idéalement, une telle identification devrait se baser sur l'examen en main du spécimen. JEHL (1971), pour un hybride originaire de San Diego (Californie), base son identification à la fois sur des critères morphométriques (poids, longueur de l'aile et du tarse, mensurations du bec) et sur une description de l'oiseau en main (couleur du manteau, patron des rémiges primaires, couleur des parties nues, ...). Parfois, même avec l'individu atypique en main, il n'est pas possible de déterminer sa parenté (GOSSE-LIN *et al.*, 1986).

Les risques de confusion avec des aberrations de pigmentation sont aussi possibles, les individus leucistiques de Goéland argenté n'étant pas exceptionnels. Des Goélans très clairs, voire tout à fait blancs, y compris les plumes du manteau, sont très probablement des albinos ou leucistiques d'une espèce commune, souvent de Goéland argenté (HEDGREN & LARSSON, 1973; GRANT, 1986), mais d'autres espèces ne sont pas à exclure, BREIFE (1985) ayant observé un Goéland marin (*Larus marinus*) albinos. Les jeunes albinos sont faciles à identifier comme tels : ils sont les seuls grands Goélans entièrement blancs, même la base de la queue, avec l'iris et le bec foncés. Les Goélans bourgmestre et à ailes blanches ne présentent jamais de zone orbitale sombre ni de barre terminale foncée sur la queue; un Goéland très clair présentant une de ces caractéristiques est donc vraisemblablement un Goéland argenté leucistique (HEDGREN & LARSSON, 1973). Chez les Goélans argentés immatures leucistiques, les rémiges secondaires foncées, les rémiges primaires externes plus foncées que les internes et la barre terminale de la queue peuvent habituellement être observées. Souvent, ces individus ont les rémiges très usées (obs. pers. Ostende, 22 février 1984; photos dans GRANT, 1986 et dans HEDGREN & LARSSON, 1973).



Goéland atypique, probablement Larus argentatus x Larus hyperboreus. Mont-Saint-Guibert, 6 décembre 1985 (Dessin G. De Schutter, d'après diapositive G. Nève).

L'observation en Belgique d'un hybride Goéland argenté x Goéland bourgmestre n'est pas chose nouvelle. LIPPENS (1970) mentionne un adulte hybride probable au Zwin en septembre 1970. De nombreuses mentions sont connues des Iles Britanniques (GRANT, 1986; KNOX, 1985; MADGE, 1978; SUTHERLAND, 1983), des Etats-Unis (JEHL, 1971 et JEHL & FROHLING, 1965) et du Canada (SPEAR, 1987). L'apparition de tels hybrides en Europe occidentale s'explique par la forte hybridation entre ces espèces en Islande, mise en évidence par INGOLFSSON (1970). D'après cet auteur, l'hybridation a commencé vers 1925-1930 avec l'arrivée de Goélants argentés en provenance des Iles Britanniques ou des Féroé. Les hybrides sont actuellement prédominants dans le sud de l'Islande : il n'est donc pas étonnant de rencontrer certains de ceux-ci dans nos régions en hiver.

Les hybridations de Goélants argentés ne sont pas exceptionnelles, elles ont été observées en diverses zones de contact de cette espèce avec d'autres espèces proches :

- avec le Goéland bourgmestre en Islande (INGOLFSSON, 1970) et dans le delta du Mackenzie, Canada (SPEAR, 1987),
- avec le Goéland de Bering (*Larus glaucescens*) en Alaska (WILLIAMSON & PEYTON, 1963),
- avec le Goéland du Kamtchatka (*Larus schistisagus*) en Sibérie (SHORT, 1985),
- avec le Goéland brun (*Larus fuscus*) aux Pays-Bas, dans les Iles Britanniques, en Allemagne et au Danemark (HARRIS, 1970; HARRIS *et al.*, 1978),
- avec le Goéland marin (*Larus marinus*) au Canada (FOXALL, 1979),
- avec le Goéland leucophée (*Larus cachinnans*) aux Pays-Bas (EIGENHUIS, 1986).

L'observateur fera preuve de la plus grande prudence lors de l'identification de Goélants atypiques. On veillera donc à noter une description aussi précise que possible, tant des formes et allures que du patron des couleurs (en particulier la tonalité du manteau et le patron des rémiges primaires) et les couleurs des parties nues (bec, iris, tour de l'œil, pattes).

Je remercie Geoffroy De Schutter qui a relu le manuscrit et fait d'utiles suggestions.

BIBLIOGRAPHIE

- BREIFE, B. (1985) : Albinistisk havstrut. *Var Fagelvarld* 44 : 285.
- DEVILLERS, P. (1983) : Herring Gull. Plumages. in Cramp, S. & Simmons, K.E.L. (Eds.) : *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. 3. Oxford University Press, Oxford, 913 pp.
- EIGENHUIS, K.J. (1986) : Hybridisatie van de Geelpootmeeuw *Larus cachinnans* in Nederland in 1985. *Oriolus* 52 : 55-58.
- FOXALL, R.A. (1979) : Presumed hybrid of the Herring Gull and the Great Black-backed Gull. *American Birds* 33 : 838.
- GOSSELIN, M., DAVID, N. & LAPORTE, P. (1986) : Hybrid yellow-legged Gull from the Madeleine Islands. *American Birds* 40 : 58-60.
- GRANT, P.J. (1986) : *Gulls. A guide to identification*. 2nd edition. T. & A.D. Poyser, Calton, 352 p.
- HARRIS, M.P. (1970) : Abnormal migration and hybridization of *Larus argentatus* and *L. fuscus* after inter-species fostering experiments. *Ibis* 112 : 488-498.
- HARRIS, M.P., MORLEY, C. & GREEN, G.H. (1978) : Hybridization of Herring and Lesser Black-backed Gulls in Britain. *Bird Study* 25 : 161-166.
- HEDGREN, S. & LARSSON, L. (1973) : Vittrut *Larus hyperboreus*, vitvingat trut *L. glaucoides* eller missfargad annan trut - svarigheter vid faltbestamning av ljusvingade trutar. *Var Fagelvarld* 32 : 173-198.
- INGOLFSSON, A. (1970) : Hybridization of Glaucous Gulls *Larus hyperboreus* and Herring Gulls *L. argentatus* in Iceland. *Ibis* 112 : 340-362.
- JEHL, J.R., Jr. (1971) : A hybrid Glaucous x Herring Gull from San Diego. *California Birds* 2 : 27-32.
- JEHL, J.R., Jr. & FROHLING, R.C. (1965) : Two probable hybrid Gulls from New Jersey. *Auk* 82 : 498-500.
- KILPI, M. & HARIO, M. (1986) : Wing-tip pattern and possible affinities of coastal Finnish Herring Gulls *Larus argentatus*. *Ornis Fennica* 63 : 52-54.
- KNOX, A. (1985) : Glaucous x Herring Gull hybrids. *British Birds* 78 : 246-247.
- LIPPENS, L. (1970) : La présence au Zwin, à Knokke (Littoral belge), d'un hybride probable de Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*) et du Goéland argenté (*Larus argentatus*). *Aves* 7 : 105-106.
- MADGE, S.C. (1978) : Apparent immature Glaucous x Herring Gull hybrids. *British Birds* 71 : 272-274.
- SHORT, L.L. (1985) : «Hybridization, zone of secondary» in Campbell, B. & Lack, E. (Eds) : *A Dictionary of Birds*. T. & A.D. Poyser, Calton, 670 pp.
- SPEAR, L.B. (1987) : Hybridization of Glaucous and Herring Gulls at the Mackenzie Delta, Canada. *Auk* 104 : 123-125.
- SUTHERLAND, M.P. (1983) : Presumed hybrid Glaucous x Herring Gulls in Kent. *British Birds* 76 : 83-85.
- WILLIAMSON, F.S.L. & PEYTON, L.J. (1963) : Interbreeding of Glaucous-winged and Herring Gulls in the Cook inlet region, Alaska. *Condor* 65 : 24-28.

Reçu le 15.11.1987.

Accepté le 14.03.1988.

Gabriel NEVE DE MEVERGNIES
Unité d'Ecologie et de Biogéographie
Université Catholique de Louvain
Place Croix du Sud, 5
B-1348 Louvain-la-Neuve